

Les brocards sous velours

Texte et photographies de Jacques Reder



© Les Zooms du Flanache

À propos des chevreuils, certains chasseurs de grand gibier, puristes dans l'âme, diront qu'on ne devrait pas tirer les brocards lorsqu'ils sont décoiffés ou lorsque leurs bois sont en velours car il est alors impossible de récupérer un trophée avec tout ce qu'il peut nous apprendre de ce gibier.

Certes, la remarque est recevable mais, comment faire autrement ?

Le cycle biologique de notre petit cervidé est tel que la chute de ses bois se produit vers la mi-novembre, alors même que la saison de chasse du grand gibier bat son plein.

Et même si ses bois repoussent aussitôt pour atteindre leur développement maximal vers la fin du mois de février quand sonnent les trois coups de la fermeture de la chasse, ils seront restés durant toute cette période de croissance toujours camouflés sous leurs velours, n'offrant qu'un trophée que beaucoup jugent piètre et peu digne d'intérêt.

Trop de têtes sans trophée ! Trop de trophées perdus ! Voilà le triste constat que l'on peut dresser. Car, même en comptant les tirs d'été, on peut estimer que la proportion de brocards tirés alors qu'ils sont porteurs d'un « vrai » trophée, est inférieure au tiers du tableau annuel de chevreuils mâles.

Deux brocards sur trois sont tirés alors qu'ils n'ont rien ou pas grand-chose sur la tête

Que faire dans ces conditions ? Certes il convient de privilégier au maximum le tir des brocards au début de l'automne mais il faudra aussi ne pas négliger et ne pas mépriser en fin de saison le beau trophée en velours d'un grand brocard qui aura atteint son développement final.

Hélas, même pour un animal exceptionnel, on ne parlera ni de mensuration ni de cotation ni d'écusson. Simplement, il y a la tête avec ces bois qui paraissent d'autant plus imposants en volume qu'ils sont recouverts de cette épaisse couche de peau veloutée que l'on nomme velours !

Peu de chasseurs s'intéressent à ce type de trophée, peu parmi eux manifestent l'intention de le garder et encore moins seraient en mesure de le préparer en massacre comme on présente simplement les autres trophées.

Les livres de taxidermie sont peu diserts sur le sujet, les professionnels sont peu bavards et les chasseurs qui ne savent pas tiennent bien souvent des propos erronés, se bornant à répéter ce qu'ils ont parfois entendu mais qu'ils n'ont jamais pris la peine d'expérimenter.





Après avoir décharné et coupé le crâne en long, il faut percer l'os et les bois en suivant l'axe exact des pivots, puis couper les bois au ras des meules

Certains parlent d'injection de formol (ou d'une solution alcool, phénol, formol) dans le velours! Mais, comment piquer avec l'aiguille d'une seringue un velours réduit à l'état de simple peau recouvrant un bois déjà dur? Certains disent de ne pas couper les bois! Mais, que restera-t-il du velours qui aura supporté durant une heure la vapeur brûlante d'eau bouillante dans laquelle l'os du crâne aura été immergé pour permettre et faciliter son nettoyage ?

Savoir faire

Les choses ne sont pas si compliquées. La préparation du trophée en velours est tout juste plus délicate et plus longue que pour un trophée normal. Ce travail pourra se faire sans trop de mal mais il nécessite un peu de patience, d'adresse et de matériel. La première étape consiste à dépouiller partiellement la tête du brocard, à la décharner au couteau comme on le ferait pour n'importe quel autre brocard dont on veut garder le trophée.



Les bois sont immergés dans une solution de formol ou un produit spécifique équivalent



A l'intérieur de la boîte crânienne, les trous percés dans l'axe des pivots et des bois

Puis, avec une scie de boucher ou une scie à bois, on coupe le crâne dans sa longueur en prenant un peu de marge vers la pointe du nez, la base des orbites oculaires et l'arrière de la boîte crânienne. Pour cela, on peut aussi utiliser un ustensile spécialement conçu constitué d'une scie intégrée à plat dans un large appareil dont les deux éléments permettent de pincer le crâne pour le présenter fermement tenu en bonne position de coupe. Ensuite, on continue au couteau le nettoyage de cette partie du crâne portant les bois, en veillant à éliminer la cervelle, les yeux et le maximum de chair.

Percer le crâne et les bois

Dès lors, l'opération va être différente d'une préparation classique. Avec une perceuse électrique équipée d'une longue mèche à bois de 6 mm de diamètre on va percer depuis l'intérieur de la boîte crânienne deux trous en suivant très exactement l'axe des pivots prolongés par les bois. Il convient de maintenir la perceuse d'une main,



Après trois jours dans un bain de solution de formol, les bois sont mis à sécher



L'os du crâne est entouré de coton qui va être imbibé d'eau oxygénée

le crâne de l'autre et d'être précis et très prudent pour éviter tout dérapage qui serait cause de blessure sérieuse. Les trous ainsi percés pénétreront dans le bois d'environ 3 cm au-dessus du niveau des meules. Cette opération de forage étant achevée, on va utiliser une scie à métaux ou une scie à bois très fine, pour couper de manière nette les deux pivots juste au dessous et au ras des meules.

Traiter les bois en velours

Les deux bois en velours ainsi séparés du reste de la tête vont être immergés en totalité dans une solution de formol à 20 % (1 volume de formol pour 4 volumes d'eau) contenue dans un récipient en plastique (cuvette ou petit bidon coupé à la bonne dimension). On laissera les bois tremper ainsi durant trois jours avant de les sortir, de les rincer à l'eau claire et de les mettre à sécher sur une bonne source de chaleur douce comme par exemple un radiateur de chauffage central. Pour des raisons réglementaires, il est aujourd'hui difficile de se procurer du formol chez un pharmacien, mais on peut



L'un après l'autre les bois chevillés sont collés sur les pivots



Bois séchés et os blanchi sont prêts à être assemblés avec chevilles de bois et colle

trouver un produit spécifique aux qualités équivalentes commercialisé par un fournisseur de taxidermistes (1).

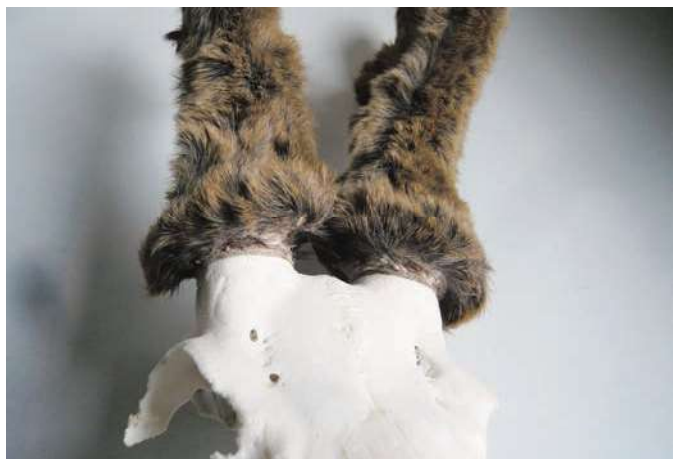
Blanchir l'os du crâne

Quant à la partie osseuse antérieure du crâne, ainsi libérée de ses bois en velours, il convient de la traiter selon la méthode classique bien connue : mettre l'os à bouillir dans de l'eau claire, répéter cette opération en changeant l'eau et procéder à chaque fois à un nettoyage plus approfondi jusqu'à avoir éliminé tous les restes de chairs et de cartilages. Puis avec une brosse à dents et une poudre détergente on frottera l'os avant de le rincer une dernière fois et de le mettre à sécher sur un radiateur de chauffage central. Pour cette cuisson, il est aussi possible d'utiliser des produits spéciaux mis au point et commercialisés par certains spécialistes de taxidermie. Après deux jours de séchage, on entourera l'os avec du coton hydrophile et, en prenant soin de placer l'ensemble dans un récipient en plastique, on imbibera le coton d'eau oxygénée à 30 volumes (attention à cette manipulation qui exige de procéder



Une fois les bois bien positionnés et collés, attendre un séchage complet





Séchage terminé : le positionnement des bois sur les pivots est parfait



Les chevilles de fixation des bois sur les pivots ressortent à l'intérieur de la boîte crânienne

avec des gants en caoutchouc et d'éviter toute éclaboussure sur un vêtement qui serait définitivement taché et décoloré). Après deux jours, quand le coton a séché, il convient de l'enlever en rinçant soigneusement à l'eau courante l'os qui sera à nouveau mis à sécher pour trois jours. Pour traiter l'os du crâne, il existe aussi des poudres spéciales de préparation des trophées. Certaines permettent de blanchir, d'autres servent pour nettoyer, dégraisser et blanchir, accélérant la décomposition et la séparation des chairs sur l'os, réduisant ainsi le temps d'ébullition.

Assembler bois et crâne

Ainsi, après moins d'une semaine on aura récupéré d'un côté la partie antérieure du crâne parfaitement blanchie, séchée et dont les deux pivots sont transpercés, et de l'autre côté, les deux bois en velours traités au formol et séchés, et dont la base a été forée sur une profondeur d'environ 3 cm. L'assemblage définitif des deux bois en velours sur l'os du crâne va nécessiter de la colle résine à prise rapide et deux chevilles de bois



Pour le souvenir, voici le trophée terminé à côté de la photo du brocard prélevé !

d'un diamètre correspondant aux trous pratiqués dans les bois et le crâne. Dans un premier temps, on va coller chaque cheville en l'enfonçant dans la base de chacun des bois, puis on laisse sécher quelques minutes. Ensuite, l'extrémité de chacune des chevilles dépassant du bois dans lequel elle a été enfoncée, est enduite de colle avant d'être introduite dans le pivot correspondant (attention au sens gauche - droite ou avant - arrière). On procède ainsi avec un bois puis avec le second en maintenant les bois à la main, en les appuyant fortement sur l'os du crâne pour retrouver et garantir un contact parfait entre les deux parties. Il convient aussi de s'assurer du bon positionnement des bois par rapport à l'os du crâne afin de retrouver l'aspect exact d'origine.

Ultime finition

Ainsi reconstitué, ce trophée en velours devra subir une coupe de finition à la scie très fine puis un ultime ponçage à plat sur du papier de verre (ou sur une surface abrasive comme un sol en béton fin) pour aplanir parfaitement la partie postérieure de l'os du crâne qui sera plaquée sur un écusson de bois ou simplement suspendue au mur par un fil et un clou. Et cela, sans avoir omis d'écrire sur l'os blanchi ou d'avoir fait graver sur une plaquette de métal, un numéro de référence ou le lieu et la date de la chasse. Peut-être dira-t-on qu'un trophée en velours n'égale pas en valeur un trophée d'été aux bois dépouillés ! Certes, cela est vrai. Mais qu'importe, un trophée reste un trophée, aussi modeste soit-il et sa vraie valeur réside dans les honneurs rendus à l'animal de chasse ou dans le souvenir attaché à un heureux moment de succès. Préserver le trophée en velours d'un brocard, c'est maintenir un peu de la mémoire d'un gibier dont le massacre mérite bien mieux que l'oubli ou la poubelle.

J. R.

(1) Contacter André Minet à Reims Tél. 03 26 08 30 32
ou www.act-nature.com